



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Rencontre-avec-Gilles-Reynaud-de-Ma-zone-56134>

Réseau Sortir du nucléaire > À vous
d'agir > Agenda > **Rencontre avec Gilles Reynaud de Ma zone contrôlée**

13 mars 2020

Rencontre avec Gilles Reynaud de Ma zone contrôlée

Agen (47000)

Le 13/03/2020

Lieu : salle Picasso à droite du stadium à Agen - Agen (47000)

Rencontre /Débat :
LA SOUS-TRAITANCE
DANS L'INDUSTRIE NUCLEAIRE
 avec l'intervention de **GILLES REYNAUD**
 de [Ma zone contrôlée]
VENDREDI 13 MARS - 20H - AGEN
Salle Picasso (face au stadium)
18 h 30 Auberge espagnole

Gilles Reynaud fait partie de [Ma zone contrôlée], collectif de salariés militants sous-traitants de l'industrie nucléaire française.
<http://www.ma-zone-controlee.com/>

Ils supportent plus de 80% de la dose collective annuelle d'irradiation reçue dans le parc nucléaire français. Ils sont près de 30 000 en France, des intérimaires qui travaillent pour des entreprises prestataires. Car aujourd'hui, les sous-traitants assurent 80% des activités de maintenance des centrales, contre 50% au début des années 90. Alors que les durées d'intervention ont été réduites par deux, pour effectuer toujours les mêmes tâches. Ces « nomades » passent de plus en plus vite de centrale en centrale, ne bénéficiant ni des protections ni des formations requises ...



Vivre Sans le Danger Nucléaire de Golfech-
 Stop Golfech 47
 prochaine rencontre **ciné** Montreurs d'Images
 le vendredi 27 mars 18h
 festival des Droits de l'Homme

Cette rencontre permettra d'évoquer la centrale nucléaire de Golfech dans la tourmente avec notamment l'incident niveau 2 du 8 octobre 2019 (voir au verso)



Centrale nucléaire de GOLFECH Dans la tourmente : dans sa gestion et son fonctionnement :

Fin septembre, Bertrand Frémaux, de la division de l'ASN de Bordeaux, a alerté sur une détérioration de la sûreté, pointant "un phénomène nouveau avec une multiplication des incidents" et des "problèmes de compétences et de comportement". Du 14 au 18 octobre 2019. Une inspection renforcée a mobilisée une vingtaine d'inspecteurs de l'ASN. Suite à cette inspection, le vendredi 7 février 2020, l'Autorité de sûreté nucléaire révèle avoir "constaté des déficiences dans la mise en oeuvre des opérations d'exploitation des réacteurs et un manque de rigueur systématique dans l'enregistrement et la traçabilité des activités relatives à la maintenance des installations".

C'est ce qui a valu le 27 janvier au directeur de la centrale nucléaire EDF de Golfech, Nicolas Brouzeng, une convocation, fait inhabituel, par le directeur général de l'ASN, Olivier Gupta. L'ASN a insisté auprès de Nicolas Brouzeng sur "la nécessité de mieux identifier, afin d'y remédier, les causes organisationnelles des dysfonctionnements". Le rapport d'inspection qui en résulte est accablant : « Un manque de rigueur quasi-systématique a été mis en évidence (...) dans pratiquement tous les secteurs examinés » de la centrale nucléaire.

342 départs à la retraite à Golfech depuis 2007 sur un effectif de 770 salariés. En cause : le renouvellement massif des effectifs de la centrale, qui fragilise les compétences dans tous les domaines. « Depuis 2007, le site a connu 342 départs à la retraite et 307 embauches de nouveaux collaborateurs externes, sur un effectif global de 770 salariés », a précisé EDF au Journal de l'énergie. Le regard de l'ASN est particulièrement sévère sur les effets de la réorganisation par EDF du service de pilotage du réacteur où s'est déroulé l'inci-

dent : « certaines équipes du réacteur 2 sont en grande difficulté ». Les inspecteurs de l'ASN vont aussi découvrir que des agents EDF mangent et boivent au-dessus des pupitres de surveillance en salle de pilotage du réacteur, « des comportements inacceptables », assèneront-ils.

« L'inspection a mis en exergue une défaillance dans la maîtrise des fondamentaux » de la conduite du réacteur. Exigence n°1 de l'ASN dans ce rapport de 59 pages : « prendre des mesures réactives afin de permettre aux équipes de conduite et plus particulièrement celles du réacteur 2 de retrouver la sérénité nécessaire pour mener à bien leurs activités. » En septembre 2019, l'ASN s'était déjà émue de la multiplication des incidents à la centrale de Golfech. EDF avait lancé en juillet 2019 « un plan de rigueur interne afin de renforcer l'attention des équipes. » Ses effets tardent à se faire sentir.

« Cet incident fait froid dans le dos » Ce constat d'alarme est partagé par le président de la CLI de la centrale de Golfech, Mathieu Albugues, qui a dénoncé en réunion publique « le laxisme inadmissible » d'EDF. « Cet incident (8-10-19) fait froid dans le dos et illustre à lui seul les problématiques rencontrées à Golfech depuis plusieurs années, a-t-il confié au Journal de l'énergie. Cela fait deux ans que nous alertons sur les problématiques de facteur humain et organisationnel ! Le recours à la sous-traitance est plus important qu'avant et ça pose problème. » La course à la rentabilité menée par EDF, au détriment de la sûreté et de la sécurité des populations et des travailleurs, ne peut que déboucher sur des problèmes graves.

AVEC LE NUCLEAIRE NOUS DEVONS ÊTRE INFALLIBLE L'HOMME NE L'EST PAS .

18h30 auberge espagnole

20h conférence débat avec Gilles Reynaud sous-traitant du nucléaire